

Médecine d'autrefois : un remède contre la rage

Par Claudette Picot



Avant la découverte d'un vaccin par Pasteur, la rage était un fléau dans les campagnes. On ne savait comment la guérir et de nombreux remèdes étaient proposés, aussi compliqués qu'inefficaces.

Dans le registre paroissial de 1771 de BUZANCY, le curé a pris soin de recopier trois remèdes "afin qu'ils ne soient point perdus plutôt que de laisser imprimé, qui auroit pu s'évader".

"Prenez une poignée de rhue, une poignée de la première peau darglantière, une poignée de pâquerette ou marguerite sauvage, le blanc d'un gros poireau ou deux petits, les plus vieux sont les meilleurs, six gousses d'ail, six morceaux de la fiante de poule, de la plus blanche, une poignée de sel. Le tout bien pillé. Lon mettra 18 cuillérées à bouche de bon vinaigre de vin rouge que l'on remuera bien avec les simples ; ensuite on laissera infuser le tout dans un vase de terre neuf vernissé, du soir au matin ; ensuite on passera le tout pour en exprimer le jus par un linge fort et propre. Cette quantité peut servir à trois personnes. Lon en peut faire moins à la fois et lon en donne à chaque personne les quantités cy-après ; le tout suivant la force du tempéremment suivant les ages plus ou moins.

Cinq bonnes cuillérées à bouche pour un homme fort et vigoureux.

Quatre cuillérées pour un mins fort et une femme

Trois cuillérées pour un jeune homme de 12 à 15 ans.

Deux cuillérées pour les enfants de 4 à 5 ans.

Il faut prendre ce remède à jun et ne manger qune heure après au moins ; il faut s'abstenir, le jour quon le prend, de fruits, laitage, salade et à autres crudités ; il faut aussi pour que ce remède opère avec ... courir environ mille pas après l'avoir pris. Il faut remettre les playes ou morsures au vif, pour les faire saigner un peu et les frotter ensuite avec le marc de la décoction et mettre de ce même marc sur la playe jusque la quelle soit guérie.

Les morsures les plus dangereuses sont celles au visage, aux mains et aux talons : il faut alors augmenter la dose à proportion, pour les plus forts jusqu'à cinq cuillérées et demie.

Ce remède guérit aussi les chiens, chevaux, boeufs, vaches et autres animaux domestiques en doublant proportionnellement à leur grosseur la quantité du remède. Comme par exemple pour un cheval ou vache 18 cuillérées, il est nécessaire de rouvrir leur playes et de les panser comme il est dit cy-dessus.

Au premier accès, il faut augmenter la dose d'un tiers, à proportion ensuite et toujours en étudiant le tempéremment et cela jusqu'au septiemement accès.

Il est à remarquer qu'il faut que le vinaigre soit fait avec du vin rouge et il est de trop grande conséquence pour ny pas faire attention "

Si la potion n'agissait pas on avait recours au pèlerinage à Saint Hubert.



Article paru dans le bulletin n°17 d'Ardennes Généalogie, septembre 2009